

PAROISSE SAINTE COLETTE DES TROIS VALLÉES

PAROISSE SAINT MARTIN DE L'HALLUE

DIMANCHE 13 AVRIL 2025

ABBATIALE SAINT PIERRE DE CORBIE

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION

ANNÉE C COULEUR LITURGIQUE : ROUGE

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

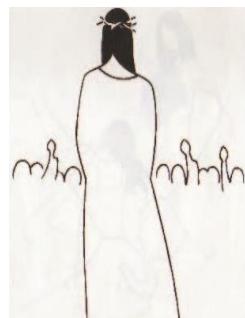
Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. - **AMEN**

SALUTATION MUTUELLE

Que la grâce et la paix de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus, le Christ, soient toujours avec vous. **Et avec votre esprit.**

ANTIENNE D'OUVERTURE

Six jours avant la fête de la Pâque, lorsque le Seigneur fit son entrée à Jérusalem, les enfants allèrent à sa rencontre. Ils tenaient en main des branches de palmier, et criaient à pleine voix : — Hosanna au plus haut des cieux ! Sois béni, toi qui viens dans l'abondance de ta miséricorde ! Portes, levez vos frontons élevez-vous, portes éternelles : qu'il entre, le roi de gloire ! Qui donc est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est lui, le roi de gloire. — Hosanna au plus haut des cieux ! Sois béni, toi qui viens dans l'abondance de ta miséricorde ! (cf. Jn 12, 1.12-13 ; Ps 23, 9-10)



FAIS PARAITRE TON JOUR Y 53

1 - Par la croix du Fils de Dieu,

Signe levé qui rassemble les nations,

Par le corps de Jésus Christ dans nos prisons,

Innocent et torturé,

Sur les terres désolées, terres d'exil,

Sans printemps, sans amandier.

**Fais paraître ton Jour,
et le temps de ta grâce,
Fais paraître ton Jour :
que l'homme soit sauvé !**

2 - Par la croix du Bien-Aimé,
 Fleuve de paix où s'abreuve toute vie,
 Par le corps de Jésus Christ, hurlant nos peurs
 Dans la nuit des hôpitaux,
 Sur le monde que tu fis, pour qu'il soit beau,
 Et nous parle de ton nom.

3 - Par la croix du Serviteur,
 Porche royal où s'avancent les pécheurs,
 Par le corps de Jésus Christ, nu, outragé,
 Sous le rire des bourreaux,
 Sur les foules sans berger et sans espoir
 Qui ne vont qu'à perdre cœur.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE

Frères et soeurs, en ce dimanche des Rameaux, les foules acclament le Seigneur. Bientôt, beaucoup d'hommes et de femmes changeront de camp. Avec foi, tournons-nous vers le Seigneur et reconnaissons que nous sommes pécheurs.

Seigneur Jésus, toi notre Dieu, tu t'es fait homme et tu as revêtu la condition de serviteur. Kyrie, eleison.
 — Kyrie, eleison.

Ô Christ, toi qui as été acclamé dans les rues de Jérusalem, tu es humilié, conspué et condamné. Christe, eleison.

— Christe, eleison.

Seigneur, toi qui es devenu obéissant jusqu'à la mort de la croix, tu accordes ton pardon à tous. Kyrie, eleison.

— Kyrie, eleison.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. — **AMEN.**

PRIÈRE PÉNITENTIELLE : (*Messe soleil des nations*)

Prends pitié de nous Seigneur, prends pitié de nous. Prends pitié de nous Seigneur, prends pitié de nous.	Prends pitié de nous Seigneur, prends pitié de nous. Prends pitié de nous Seigneur, prends pitié de nous.	Prends pitié de nous Seigneur, prends pitié de nous. Prends pitié de nous Seigneur, prends pitié de nous.
--	--	--

PRIÈRE

Dieu éternel et tout-puissant, pour donner au genre humain un exemple d'humilité, tu as voulu que notre Sauveur prenne chair et qu'il subisse la croix : accorde-nous, dans ta



bonté, d'accueillir le témoignage de sa force dans la souffrance et d'avoir part à sa résurrection. Lui qui... – **AMEN.**

LITURGIE DE LA PAROLE



LECTURE DU LIVRE DU PROPHète ISAÏE (50, 4-7)

« Je n'ai pas caché ma face devant les outrages, je sais que je ne serai pas confondu »

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui

m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

Psaume 21 (22)

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

1 - Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :

« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

3 - Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
Ô ma force, viens vite à mon aide !

2 - Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entourent.

Ils me percent les mains et les pieds,
je peux compter tous mes os.

4 - Tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX PHILIPPIENS (2, 6-11)

« Il s'est abaissé : c'est pourquoi Dieu l'a exalté »

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

*Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort,
et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté :
il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.*

**LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC (22, 14 – 23, 56) GLOIRE À
TOI SEIGNEUR**

L Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit : + « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangeraï jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. » L Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : + « Prenez ceci et partagez entre vous. Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. » L Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : + « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » L Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : + « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. Et cependant, voici que la main de celui qui me livre est à côté de moi sur la table. En effet, le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux cet homme-là par qui il est livré ! »

Ô croix dressée sur le monde

L Les Apôtres commencèrent à se demander les uns aux autres quel pourrait bien être, parmi eux, celui qui allait faire cela.

Ils en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ? Mais il leur dit : + « Les rois des nations les commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. Pour vous, rien de tel ! Au contraire, que le plus grand d'entre vous devienne comme le plus jeune, et le chef, comme celui qui sert. Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi. Ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. » L Pierre lui dit : D « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. » L Jésus reprit : + « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que toi, par trois fois, tu aies nié me connaître. »

L Puis il leur dit : + « Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni sandales, avez-vous donc manqué de quelque chose ? » L Ils lui répondirent : D « Non, de rien. » L Jésus leur dit : + « Eh bien maintenant, celui qui a une bourse, qu'il la prenne, de même celui qui a un sac ; et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une. Car, je vous le déclare : il faut que s'accomplisse en moi ce texte de l'Écriture : Il a été compté

avec les impies. De fait, ce qui me concerne va trouver son accomplissement. » L Ils lui dirent : D « Seigneur, voici deux épées. » L Il leur répondit : + « Cela suffit. » L Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur dit : + « Priez, pour ne pas entrer en tentation. » LPuis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il pria en disant : + « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. » L Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, Jésus pria avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse. Il leur dit : + « Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. »

L Il parlait encore, quand parut une foule de gens. Celui qui s'appelait Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit : + « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? » L Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : D « Seigneur, et si nous frappions avec l'épée ? » L L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. Mais Jésus dit : + « Restez-en là ! » L Et, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit. Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter, grands prêtres, chefs des gardes du Temple et anciens : + « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous n'avez pas porté la main sur moi. Mais c'est maintenant votre heure et le pouvoir des ténèbres. »

L S'étant saisis de Jésus, ils l'emmènerent et le firent entrer dans la résidence du grand prêtre. Pierre suivait à distance. On avait allumé un feu au milieu de la cour, et tous étaient assis là. Pierre vint s'asseoir au milieu d'eux. Une jeune servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit : A « Celui-là aussi était avec lui. » L Mais il nia : D « Non, je ne le connais pas. » L Peu après, un autre dit en le voyant : F « Toi aussi, tu es l'un d'entre eux. » L Pierre répondit : D « Non, je ne le suis pas. » L Environ une heure plus tard, un autre insistait avec force : F « C'est tout à fait sûr ! Celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est galiléen. » L Pierre répondit : D « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » L Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

Ô croix dressée sur le monde

Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le rouaient de coups. Ils lui avaient voilé le visage, et ils l'interrogeaient : F « Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? » L Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres blasphèmes. Lorsqu'il fit jour, se réunit le collège des anciens du peuple, grands prêtres et scribes, et on emmena Jésus devant leur conseil suprême. Ils lui dirent : F « Si tu es le Christ, dis-le nous. » L Il leur répondit : + « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si j'interroge, vous ne répondrez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la Puissance de Dieu. » L Tous lui dirent alors : F « Tu es donc le Fils de Dieu ? » L Il leur répondit : + « Vous dites vous-mêmes que je le suis. » L Ils dirent alors : F « Pourquoi nous faut-il encore un témoignage ? Nous-mêmes, nous l'avons entendu de sa bouche. »

L L'assemblée tout entière se leva, et on l'emmenga chez Pilate. On se mit alors à l'accuser : F « Nous avons trouvé cet homme en train de semer le trouble dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à l'empereur, et il dit qu'il est le Christ, le Roi. » L Pilate l'interrogea : A « Es-tu le roi des Juifs ? » L Jésus répondit : + « C'est toi-même qui le dis. » L Pilate s'adressa aux grands prêtres et aux foules : A « Je ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation. » L Mais ils insistaient avec force : F « Il soulève le peuple en enseignant dans toute la Judée ; après avoir commencé en Galilée, il est venu jusqu'à Jérusalem. » A ces mots, Pilate demanda si l'homme était galiléen. Apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Herode, il le renvoya devant ce dernier, qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là.

A la vue de Jésus, Herode éprouva une joie extrême : en effet, depuis longtemps il désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle. Il lui posa bon nombre de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. Les grands prêtres et les scribes étaient là, et ils l'accusaient avec véhémence. Herode, ainsi que ses soldats, le traita avec mépris et se moqua de lui : il le revêtit d'un manteau de couleur éclatante et le renvoya à Pilate. Ce jour-là, Herode et Pilate devinrent des amis, alors qu'ils faisaient tout ce qu'il y avait de hostilité entre eux.

Alors Pilate convoqua les grands prêtres, les chefs et le peuple. Il leur dit : .. « Vous m'avez amené cet homme en l'accusant d'introduire la subversion dans le peuple. Or, je n'ai moi-même instruit l'affaire devant vous et, parmi les faits dont vous l'accusez, je n'en ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation. D'ailleurs, Herode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. En somme, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. » .. Ils se mirent à crier tous ensemble : .. « Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas. » .. Ce Barabbas avait été jeté en prison pour une émeute survenue dans la ville, et pour meurtre. Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole. Mais ils vociféraient : F « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » L Pour la troisième fois, il leur dit : A « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. » L Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'ampliaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur requête. Il relâcha celui qu'ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir.

Ô croix dressée sur le monde

Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : + « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !" Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-nous." Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? » L Ils emmenaient aussi avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : + « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » L Puis, ils

partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : F « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » L Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : F « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » L Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : A « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » L Mais l'autre lui fit de vifs reproches : A « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » L Et il disait : A « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » L Jésus lui déclara : + « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

L C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : + « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » L Et après avoir dit cela, il expira.

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant.)

À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu : A « Celui-ci était réellement un homme juste. » L Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait, s'en retournaient en se frappant la poitrine. Tous ses amis, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, se tenaient plus loin pour regarder.

Alors arriva un membre du Conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste, qui n'avait donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes. Il était d'Arimathie, ville de Judée, et il attendait le règne de Dieu. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé. C'était le jour de la Préparation de la fête, et déjà brillaient les lumières du sabbat. Les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps avait été placé. Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Et, durant le sabbat, elles observèrent le repos prescrit.

HOMÉLIE

PRIÈRE UNIVERSELLE

En ce dimanche des Rameaux, tournons-nous vers le Christ acclamé et calomnié. Prions-le pour notre monde, confions-lui ceux qui souffrent, prions-le pour notre Église et pour tous les baptisés.

ENTENDS LE CRI DES HOMMES, MONTER VERS TOI SEIGNEUR

« Priez pour ne pas entrer en tentation. » Pour les baptisés qui traversent de lourdes épreuves, pour ceux qui doutent et désespèrent, ô Christ, Dieu de l'espérance, nous te prions.

« Que le chef devienne comme celui qui sert. » Pour les élus qui commandent en maîtres, pour ceux qui veillent humblement au bien de tous, ô Christ, roi d'humilité, nous te prions.

« Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » Pour les personnes écrasées par la culpabilité et la honte, pour celles qui peinent à croire en la miséricorde, ô Christ, chemin de liberté, nous te prions.

« Père, entre tes mains, je remets mon esprit. » Pour les malades de notre paroisse qui n'ont plus d'espoir de guérison, pour ceux qui ont peur à l'approche du grand passage, ô Christ, Prince de la paix, nous te prions.

Ô Christ, toi qui as traversé la mort pour nous entraîner vers la vie, en ta bonté, exauce toutes nos prières, toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. — **AMEN.**

PROFESSION DE FOI : *Symbôle des apôtres*

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,	le troisième jour, est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.
---	--

LITURGIE EUCHARISTIQUE

PRÉPARATION DES DONS

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le pain de la vie.

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a voulu prendre notre humanité.

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons, fruit de la vigne et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le vin du Royaume éternel.

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Le cœur humble et contrit, nous te supplions, Seigneur, accueille-nous : que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi, Seigneur notre Dieu. Lave-moi de mes fautes, Seigneur, et purifie-moi de mon péché.

Lave-moi de mes fautes, Seigneur, et purifie-moi de mon péché.

Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Par la passion de ton Fils unique, nous te prions, Seigneur : ne tarde pas à nous réconcilier avec toi ; et même si nos œuvres ne méritent pas ton pardon, nous comptons sur ta miséricorde pour le recevoir, grâce à l'unique sacrifice du Christ. Lui qui... – **AMEN.**

PRÉFACE DES RAMEAUX

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. Alors qu'il était innocent, il a voulu souffrir pour les coupables, et, sans avoir commis le mal, il s'est laissé condamner pour les criminels ; sa mort a effacé nos fautes et sa résurrection a fait de nous des justes. C'est pourquoi nous te louons avec tous les anges et, dans la joie, nous te célébrons en proclamant :

SANCTUS : (Messe soleil des nations)

Le Seigneur soit avec vous.

- Et avec votre esprit.

Élevons notre cœur.

- Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

-Cela est juste et bon.

Saint le Seigneur, Saint le Seigneur

Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire

Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur

Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Toi qui es vraiment Saint, toi qui es la source de toute sainteté, Dieu notre Père, nous voici rassemblés devant toi, et, dans la communion de toute l'Église, nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts. Par lui que tu as élevé à ta droite, nous te prions :

Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps et + le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur. Au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa Passion, il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, après le repas, il prit la coupe ; de nouveau il rendit grâce, et la donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

IL EST GRAND, LE MYSTÈRE DE LA FOI :

ANAMNESE (*Messe soleil des nations*)

Nous rappelons ta mort Seigneur ressuscité !

Nous rappelons ta mort Seigneur ressuscité !

Et nous attendons que tu viennes !

Et nous attendons que tu viennes



En faisant ainsi mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce, car tu nous as estimés dignes de nous tenir devant toi pour te servir. Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur, de ton Église répandue à travers le monde : fais-la grandir dans ta charité en union-avec notre pape FRANCOIS, notre évêque GERARD, et tous les évêques, les prêtres et les diacres.

Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, et souviens-toi, dans ta miséricorde, de tous les défunt : accueille-les dans la lumière de ton visage.

Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté : permets qu'avec la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec saint Joseph, son époux, les Apôtres et tous les saints qui ont fait ta joie au long des âges, nous ayons part à la vie éternelle et que nous chantions ta louange et ta gloire, par ton Fils Jésus, le Christ.

Par lui, avec lui et en lui, A toi, Dieu le Père tout-puissant,
Dans l'unité du Saint-Esprit, Tout honneur et toute gloire,
Pour les siècles des siècles **Amen !**



PRIÈRE DU SEIGNEUR JÉSUS

Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire : **NOTRE PÈRE** Qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps : soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles !

Seigneur Jésus-Christ, tu as dit à tes apôtres : « je vous laisse la paix, je vous donne ma paix »; ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-là vers l'unité parfaite, toi qui règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

ÉCHANGE DE LA PAIX

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous. **Et avec votre esprit.**

Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

AGNEAU DE DIEU (*Messe soleil des nations*)

1 Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde

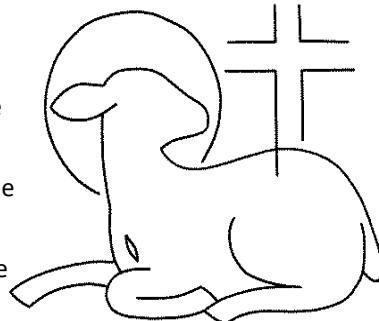
Prends pitié, prends pitié de nous !

2. Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde

Prends pitié, prends pitié de nous !

3 Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde

Donne-nous la paix, donne-nous la paix !



Que le corps et le sang de notre Seigneur Jésus Christ, réunis dans cette coupe, nourrissent en nous la vie éternelle.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné, par ta mort, la vie au monde ; que ton corps et ton sang très saints me délivrent de mes péchés et de tout mal ; fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de toi. Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais que, par ta bonté, elle soutienne mon esprit et mon corps et me donne la guérison.

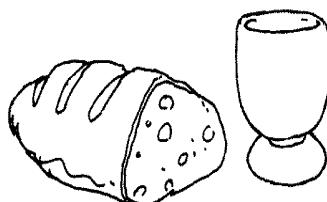
COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole, et je serai guéri.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Rassasiés par ce don sacré, nous te supplions humblement, Seigneur : toi qui nous as donné, dans la mort de ton Fils, d'espérer les biens auxquels nous croyons, donne-nous, par sa résurrection, de parvenir au but vers lequel nous tendons. Par le Christ, notre Seigneur. — **AMEN.**



PRIÈRE SUR LE PEUPLE

Regarde, Seigneur, nous t'en prions, la famille qui t'appartient : c'est pour elle que Jésus, le Christ, notre Seigneur, n'hésita pas à se livrer aux mains des méchants et à subir le supplice de la croix. Lui qui... – **AMEN.**

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite !
(Mt 26, 42)

CHANT DE COMMUNION

TU FAIS TA DEMEURE EN NOUS, SEIGNEUR (D 56-49 IEV 17-58)	
<p>Tu es là présent, livré pour nous. Toi le tout petit, le serviteur. Toi, le Tout Puissant, humblement tu t'abaisses. Tu fais ta demeure en nous Seigneur.</p>	<p>1 Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons, c'est ton corps et ton sang, Tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur, tu fais ta demeure en nous Seigneur.</p>
<p>2 Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui reposer en nos coeurs Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé, tu fais ta demeure en nous Seigneur.</p>	<p>3 Unis à ton amour, tu nous veux pour toujours ostenoisirs du Sauveur, En notre humanité, tu rejoins l'égaré, tu fais ta demeure en nous Seigneur.</p>

RITE DE CONCLUSION

RENOVI DE L'ASSEMBLÉE

Le Seigneur soit avec vous. – **Et avec votre esprit.**

BÉNÉDICTION

Dieu, Père de toute miséricorde, vous a donné dans la passion de son Fils unique le modèle de la charité ; qu'il vous aide à recevoir, dans le service de Dieu et des hommes, le don incomparable de sa bénédiction.

– **AMEN.**

Dans la foi, vous le savez, par la mort que le Christ a subie dans le temps, vous pouvez échapper à la mort éternelle : puissiez-vous obtenir de lui la grâce de la vie sans déclin.

– **AMEN.**

Vous qui suivez l'exemple de son humilité, puissiez-vous avoir part à sa résurrection.

– **AMEN.**

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant, le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit, descende sur vous et y demeure toujours.

– **AMEN.**

ENVOI

Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie. – ***Nous rendons grâce à Dieu !***

CHANT D'ENVOI

Ô CROIX DRESSÉE SUR LE MONDE H 30

- | | |
|---|---|
| 1- O Croix dressée sur le monde,
O Croix de Jésus Christ ! | 3- O Croix, sagesse suprême,
O Croix de Jésus Christ ! |
| Fleuve dont l'eau féconde
Du cœur ouvert a jailli, | Le Fils de Dieu lui-même
Jusqu'à la mort obéit ; |
| Par toi la vie surabonde,
O Croix de Jésus Christ ! | Ton dénuement est extrême,
O Croix de Jésus Christ ! |

COMMENTAIRE DU DIMANCHE

ANNE DA, Xavière

UN VOILE SE LÈVE

Les textes de la liturgie de ce dimanche des Rameaux et de la Passion du Christ Jésus ouvrent le temps de l'accomplissement de l'envoi du Fils par le Père et l'Esprit pour sauver l'humanité. Cette semaine se donne comme un itinéraire appelant chacun et chacune à méditer l'offrande du Christ Jésus, contemplant la largeur, la hauteur, la longueur et la profondeur de l'amour du Christ. Le dernier repas de Jésus avec ses disciples est précisément ce temps favorable de chaque eucharistie qui nous ouvre au mystère du don radical du Seigneur pour l'humanité entière : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! »

L'offrande de tout lui-même sans condition à ceux-là mêmes qui le trahiront, le renieront, l'abandonneront, est de l'ordre d'un dévoilement. Un voile levé sur l'incommensurable miséricorde de Dieu.

L'année jubilaire invite à aller à la rencontre du Seigneur en passant la porte sainte, symbole du Seigneur lui-même qui est la Porte, à s'approcher de lui pour sortir vers nos frères et soeurs, à témoigner d'une espérance qui, dans un monde si bouleversé, requiert de chacun et chacune une décision : croire en la miséricorde infinie du Père exprimée par le Christ au Bon Larron : « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » Ne serait-ce pas cet amour sans faille qui suscite le cri d'admiration du centurion : « Celui-ci était réellement un homme juste » ?

Ai-je entendu l'appel à accueillir la miséricorde du Seigneur pour m'ajuster à lui ? Ai-je répondu ?

Quels gestes trouver pour manifester de l'amour aux personnes blessées et fragiles que je rencontre ?

DANS LES LECTURES

QUEL CONTRASTE !

Le contraste entre le cri des foules acclamant Jésus comme le Messie lors de son entrée à Jérusalem et les cris réclamant sa mise à mort dans le récit de sa Passion est saisissant. Les textes d'Isaïe, du psaume 21 et de saint Paul viennent éclairer ce que nous célébrons aujourd'hui. Le Christ que nous acclamons vient donner sa vie pour nous sauver. Il siège à la droite du Père et nous ouvre les portes du Royaume où il nous attend comme il a accueilli le bon larron.

CLÉS DE LECTURE DU DIMANCHE

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION

Le dimanche des Rameaux ouvre la Semaine sainte. Au cours des jours à venir, nous allons célébrer le cœur de notre foi : la mort et la résurrection de Jésus, le Christ. Aujourd'hui, nous sommes invités à joindre nos voix aux foules qui l'acclament comme le Messie lors de son entrée à Jérusalem et à entendre le récit de sa Passion, lorsqu'il donne sa vie par amour.

Bénédiction des Rameaux | Luc 19, 28-40

« Si eux se taisent, les pierres crieront. »

La foule acclame le Messie et « quelques pharisiens » demandent à Jésus de faire taire ses disciples. « Si eux se taisent, les prières crieront. » Saint Luc est le seul à rapporter cette affirmation qui nous dit que, quoiqu'il arrive, la gloire de Dieu se manifestera. Comme dans les psaumes où les montagnes éclatent en cris de joie, toute la Création participe à l'annonce de la puissance de Dieu.

Première lecture | Isaïe 50, 4-7

« J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient. »

Ce texte n'est pas seulement une préfiguration de la Passion que Jésus va traverser, mais une invitation à accueillir nous aussi cette confiance en un Dieu qui vient au secours de tous ceux qui désespèrent et à faire face à la souffrance même quand elle devient difficile à supporter. Le Seigneur ouvre nos oreilles aux cris de ceux qui souffrent.

Psaume | 21

« Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide. »

Le psaume 21 comporte 32 versets. Beaucoup d'entre eux sont une véritable annonce de la Passion du Christ, qui a lui-même repris les premiers mots de cette prière : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Ces cris et ces interrogations sont suivis de la réponse de Dieu qui vient au secours de ceux qui crient vers lui (les 10 derniers versets, dont l'un conclut la prière du psaume de ce dimanche).

Deuxième lecture | Philippiens 2, 6-11

« Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. »

Ces six versets, qu'on appelle « l'hymne aux Philippiens » sont proclamés à l'office des vêpres chaque samedi. D'une richesse extraordinaire, ils constituent l'un des textes majeurs du Nouveau Testament. En quelques mots, saint Paul évoque l'incarnation, le Christ qui aime jusqu'à mourir, et l'exaltation qui suit la Résurrection : Jésus Christ est Seigneur, il siège à la droite du Père.

Évangile | Luc 22, 14 – 23, 56

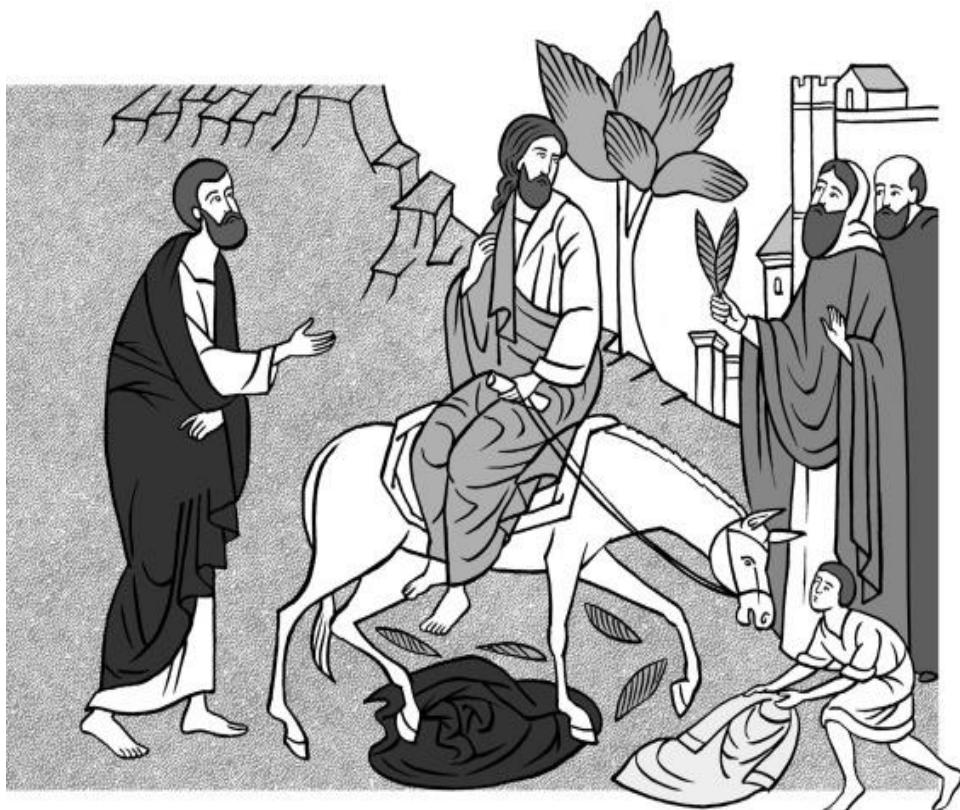
« Jésus, souviens-toi de moi quand tu seras dans ton Royaume. »

Dans le récit de la Passion, saint Luc revisite, à sa manière, certains épisodes et en introduit de nouveaux comme le dialogue avec les malfaiteurs crucifiés. Comme dans tous les Évangiles, le récit de la Passion débute avec la mention d'un complot contre Jésus à l'approche de la fête de la Pâque. Luc omet le récit de l'onction de Béthanie et préfère annoncer directement la trahison de Judas. Le Christ trahi, livré par l'un des siens, renié par un autre, reprend les figures du prophète

méprisé et du juste condamné, chères à Luc, qui mentionne davantage de mouvements de Jésus après son arrestation : il ajoute le déplacement vers le Sanhédrin (22, 66) et la comparution devant Hérode (23, 6).

BÉNÉDICTION DE SAINTE COLETTE

Que le salut nous soit donne
par le père de toute miséricorde,
par le fils et sa sainte passion,
par l'esprit saint, source bénie
de paix, de douceur et d'amour
et de toute consolation. - **AMEN**



AUTOUR DES TEXTES

AU FIL DES LECTURES

Ce dimanche, deux temps forts nous sont proposés : la célébration des Rameaux et la lecture de la Passion selon saint Luc. Pendant le premier temps, nous pouvons brandir des branches de palmiers, des rameaux et crier avec la foule de Jérusalem : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » Ceci en lien avec l'entrée triomphale de Jésus, l'envoyé de Dieu, sur le petit d'une ânesse (Jn 12, 15), une monture utilisée par les gens simples comme pour nous dire la manière dont Jésus est accueilli par la foule en liesse : non pas comme un roi qui cherche le pouvoir, mais comme quelqu'un « qui prend la condition de serviteur » (2^e lecture). Ensuite, dans le deuxième temps fort, celui de la lecture de la Passion, nous pouvons méditer cette longue préparation que nous réserve la Semaine sainte, à savoir suivre le Seigneur dans son mystère pascal, de la crucifixion à la résurrection, le tout précédé par le dernier repas avec les disciples et le lavement des pieds. Ainsi, de la procession des Rameaux au matin de Pâques, aujourd'hui encore nous accompagnerons le Christ dans son abaissement et le relèvement qui nous a valu notre propre relèvement.

COMPRENDRE LA LITURGIE

LES RAMEAUX BÉNIS

Les rameaux que nous tenons pour acclamer le Christ, à l'image des foules l'accueillant comme le Messie à Jérusalem, sont bénis au début de la célébration. Nous les emportons chez nous et, souvent, nous les partageons avec des personnes qui n'ont pu se rendre à la messe. La bénédiction de cette petite branche n'en fait pas un objet magique, mais lui donne un sens profond. Placé sur un crucifix, le rameau est un signe de la puissance du Christ sauveur, mort et ressuscité par amour. Comme toutes les représentations religieuses – statues, icônes... – la croix et le rameau sont offerts à notre regard pour porter notre prière et notre espérance.

effectuée dans toutes les communautés de France, est un beau témoignage de la façon dont l'Église catholique tout entière prend soin des plus pauvres.

MOTS CLÉS

LES RAMEAUX ET LA PASSION :

L'ouverture de la Semaine sainte fait se rencontrer dans la même célébration l'acclamation joyeuse des foules lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem et les cris qui demandent sa mort sur la croix. L'accueil du Messie, sa mort et sa résurrection et l'attente de sa venue sont les moments essentiels de notre foi que nous proclamons lors de chaque eucharistie, notamment dans l'anamnèse qui suit la consécration du pain et du vin.

« PERE, PARDONNE-LEUR : ILS NE SAVENT PAS CE QU'ILS FONT. » :

Dans le récit de saint Luc, Jésus s'adresse deux fois à son Père sur la croix. Il lui demande de pardonner aux hommes « qui ne savent pas ce qu'ils font », puis il remet son esprit entre ses mains après avoir pardonné au bon larron. L'évangéliste ne reprend pas le cri du

psaume 21, « Pourquoi m'as-tu abandonné ? », cité par Matthieu et Marc, mais exprime sa confiance et son amour du Père miséricordieux jusqu'au moment de sa mort.

« SOUVIENS-TOI DE MOI QUAND TU VIENDRAS DANS TON ROYAUME. » :

Saint Luc est appelé l'évangéliste de la miséricorde. Il est le seul à rapporter la parabole de l'enfant prodigue, entendue le 4^e dimanche de Carême. Cette dimension du pardon a été renforcée dimanche dernier par la rencontre avec la femme adultère (Jn 8, 1-11). Luc est le seul à évoquer le dialogue avec les deux hommes crucifiés aux côtés de Jésus, qui accorde son pardon au bon larron : « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis. » Cette dimension mérite d'être soulignée en cette année C.

POINTS FORTS

BÉNÉDICTION DES RAMEAUX :

On aura soin de préparer une belle liturgie des Rameaux, dans un lieu où tout le monde peut se rassembler, où des rameaux sont disponibles pour tous. Une sonorisation permettra à tous d'écouter la parole de Dieu et de participer au chant. On invitera les fidèles à participer aussi par le geste de l'élévation des rameaux à l'acclamation Hosanna et à la joie de l'entrée du Messie à Jérusalem.

LECTURE DE LA PASSION :

La lecture de la Passion selon saint Luc est le deuxième élément fort de la liturgie d'aujourd'hui. On réfléchira à la manière dont on souhaite en vivre la proclamation : le nombre de lecteurs et les lieux qu'ils occuperont, l'attitude des fidèles (invitation à s'asseoir ou à se lever), les éventuels chants ou refrains qui ponctuent la proclamation, le silence après la mort du Christ.

ACCUEILLIR LES OCCASIONNELS :

De nombreuses personnes se joignent à l'assemblée habituelle pour ce jour particulier. Le fait d'emporter des rameaux bénits contribue à cette habitude de piété populaire. On aura soin de permettre à ces « occasionnels » moins familiers de nos liturgies d'entrer dans la prière et de vivre en profondeur ce premier jour de la Semaine sainte. Le mot d'accueil, l'homélie et les annonces ne sont pas destinés uniquement aux habitués de la paroisse mais tiendront compte de la présence de tous.



« Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. » Luc 19, 38

ROI DE GLOIRE,

Le Christ traverse la ville sur une humble monture. Folles de joies, les foules l'acclament avec fougue. Car le Christ a guéri des aveugles, il a fait parler des muets. Mais toutes ces foules ne sont pas prêtes à suivre Jésus jusqu'au bout. En ce dimanche des Rameaux, réjouissons-nous avec le Christ, et demandons-lui une fidélité à toute épreuve.

PAROISSE SAINTE COLETTE DES TROIS VALLÉES

PAROISSE SAINT MARTIN DE L'HALLUE

Semaine du 5 au 13 avril 2025

Sainte Colette des Trois Vallées

Permanences au Presbytère :

Mercredi de 18h00 à 19h00

et vendredi de 10h00 à 12h00

36 rue Faidherbe – CORBIE

03.22.96.90.54

stcolette@diocese-amiens.com

Saint Martin de l'Hallue

Accueil Paroissiale

Mme Viviane KALACSAN

03.22.40.11.82

stmartinhallue@diocese-amiens.com

Ceux qui veulent relire les homélies du père Yves
peuvent le faire sur son blog : <https://labbedesomme.fr>

Samedi 12 avril – 18h00 – Daours

Sont confiés à notre prière : Chantal de NAZELLE, Emmanuel BONIFACE, Thérèse et Louis PIQUE, Josette BIZET

Dimanche 13 avril – 11h00 – Corbie

Sont confiés à notre prière : Marie-Josèphe PECRET, Gérard LAGACHE, Joseph RICCO

Nous accompagnons de notre prière, les familles de : Odile GOURGUECHON inhumée le 8 à l'abbatiale ; Monique RIBAGA, inhumée le 10 à l'hôpital de Corbie ; Roberte CARPENTIER qui sera inhumée mardi 15, à 14h30 à Lahoussoye

Journée du Secours Catholique sur les pas de St Benoit Joseph LABRE et Ste Colette – mercredi 16 avril – 9h30 à 16h30

Atelier « composition florale pour Pâques »

Samedi 19 avril, de 14h00 à 17h00, salle paroissiale (32 rue Faidherbe) CORBIE

Pour préparer la décoration florale de ma table de Pâques, en recevant techniques et conseils, j'apporte : outils (sécateur, fil de fer, pistolet à colle...), un contenant, des fleurs (dans des tons clairs), des végétaux, quelques décos selon vos envies : ruban, raphia, noeuds, œufs, petits sujets de décoration sur le thème de Pâques...

SEMAINE SAINTE

Confessions :

- Mercredi 16 avril – 18h30-19h30 – Abbatiale de CORBIE (P. Y DELEPINE)
- Vendredi 18 avril – 09h00-11h00 – Abbatiale de CORBIE (P. Y DELEPINE)
- Vendredi 18 avril – 16h00-17h00 – Abbatiale de CORBIE (P. Y DELEPINE)
- Vendredi 18 avril – 16h00-17h00 – Église de QUERRIEU (P. DM DUPRE)

Lundi Saint – 14 avril

18h00 – Messe – Chapelle Ste Colette – CORBIE

Mardi Saint – 15 avril

08h00 – Messe – Chapelle Ste Colette – CORBIE

19h00 – **Messe Chrismale** – Cathédrale Notre Dame – AMIENS

Mercredi Saint – 16 avril

08h00 – Messe – Chapelle Ste Colette – CORBIE

JEUDI SAINT – 17 avril

19h00 – **Célébration de la Cène** – Abbatiale de CORBIE

À l'issue de la célébration, l'abbatiale restera ouverte jusqu'à 22h00 pour celles et ceux qui veulent venir prier auprès du Saint Sacrement.

VENDREDI SAINT – 18 avril

15h00 – **Chemin de Croix** – Église de QUERRIEU et Abbatiale de CORBIE

19h00 – **Célébration de la Croix** – Abbatiale de CORBIE

Samedi Saint – 19 avril – Grand silence de l'Église près du tombeau

VEILLÉE PASCALE – 19 avril

21h00 – Abbatiale de CORBIE

DIMANCHE DE PÂQUES – 20 avril

09h30 – Messe – église de QUERRIEU

11h00 – Messe – Abbatiale de CORBIE

12h15 – Baptême de Laenao, Anaé, Alice, Jules, Achille
Abbatiale de CORBIE

PISTES DE COMMENTAIRE

L'AMOUR NOUS A AIMÉS JUSQU'À L'EXTRÊME

LE REGARD QUI TUE

Une des particularités de la Passion selon saint Luc est le regard que lance Jésus à Pierre lorsque celui-ci le renie. Aucune des autres Passions n'ose ce regard, cette présence. Quel est ce regard ? D'emblée, notre esprit humain suppose un regard qui tue. Mais c'est mal connaître Jésus. On pourrait plutôt imaginer celui qu'il pose sur le jeune homme riche, pourtant incapable de le suivre tellement il est encombré : « Jésus posa son regard sur lui et il l'aima » (Mc 10, 21). Au regard que Marc seul relate correspond cet autre regard que seul Luc relate, celui de Jésus sur Pierre, encombré de sa peur, riche de ses certitudes, incapable – pour le moment – de suivre Jésus jusqu'à la croix. Ce que nous supposons être un regard qui tue s'avère être un regard qui aime, qui relève, qui pardonne, qui invite.

POURQUOI M'AS-TU ABANDONNÉ ?

Le cri de Jésus sur la croix est présent... dans le psaume, et non pas dans la Passion cette année. Luc est le plus doux des évangélistes. Les paroles de Jésus en croix relatées par Luc sont des paroles d'amour : « *Père, pardonne-leur...* », « *Aujourd'hui tu seras avec moi en Paradis...* », « *En tes mains je remets mon esprit* ». Le fameux « *Eloï, Eloï, lema sabachtani* » est à chercher dans le psaume 21 (dont nous ne lisons d'ailleurs pas le verset en question, le 2a ! La fameuse phrase nous est proposée seulement en répons... c'est dire que, si la chorale de ce jour-là choisit un autre refrain, le cri de Jésus ne sera carrément pas entendu cette année-ci !). Le danger, avec la Passion selon saint Luc, est de rendre Jésus trop divin. Un danger qui parcourt d'ailleurs tout l'Évangile de Luc, en réalité. D'où l'importance de se souvenir qu'en étant 100 % Dieu il n'en est pas moins 100 % homme. Ce cri de Jésus en croix est essentiel. C'est le cri de toutes celles et tous ceux qui se croient abandonnés au cœur d'un deuil, d'une catastrophe, d'une souffrance, d'une maladie. C'est le cri de toutes celles et tous ceux qui sont cloués sur nos croix d'aujourd'hui.

D'UN SERVITEUR À L'AUTRE

Le parallèle est fort entre la première lecture – l'un des chants du serviteur du prophète Isaïe – et la fameuse hymne aux Philippiens que nous entendons en deuxième lecture. Il s'agit du même serviteur, ce n'est que trop évident pour le regard chrétien qui ne saurait lire l'Ancien Testament sans y voir l'annonce du Nouveau, ni lire le Nouveau Testament sans y voir, en filigrane, l'Ancien. Non, il ne s'est pas révolté (Isaïe), il s'est anéanti (Paul), il ne s'est pas dérobé (Isaïe), il est devenu obéissant jusqu'à la mort (Paul), il a présenté son dos à ceux qui le frappaient, ses joues à ceux qui lui arrachaient la barbe (Isaïe), il est mort sur la croix (Paul). C'est pourquoi Dieu l'a exalté (Paul), il est venu à son secours (Isaïe), il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom (Paul), il ne sera pas confondu (Isaïe). Il peut être utile à l'assemblée, à travers ces parallèles, de redécouvrir toute l'importance de ne jamais isoler un Testament de l'autre, de toujours lire nos Bibles riches des liens qui les parcourent.

Vincent LAFARGUE, prêtre du diocèse de Sion (Suisse)

